



PHILIPPE 1er (1052-1108)

Fils d'Henri 1er et d'Anne de Kiev, né le 23 mai 1052.

Philippe a huit ans lorsque, à la mort de son père en 1060, il monte sur le trône sous la tutelle de son oncle Baudouin V, comte de Flandre, qui administre fidèlement le royaume jusqu'à la majorité du jeune roi.

Le long règne de Philippe 1er est un temps mort pour la royauté capétienne car ce gros homme, pourtant intelligent, et même lettré est amateur de ripailles et de femmes, il sombre très vite dans l'adultère et fait preuve d'une prodigieuse inertie sur le plan politique.

Il épouse Berthe de Hollande qui lui donne deux enfants dont le futur Louis VI. Mais, ayant répudié son épouse, il enlève, en 1092, la femme de Foulque d'Anjou, l'intrigante et cynique Bertrade de Montfort, qui domine le roi pendant le reste du règne.



L'archevêque de Rouen, circonvenu, bénit ce mariage, ce qui n'empêche pas Philippe d'être excommunié au concile de Clermont, où est prêchée la première croisade de 1095.

Plusieurs fois frappé d'interdit, le peuple de France est désespéré par l'attitude de son roi qui ne semblait pas se repentir, d'autant que le jeune Louis, né du premier mariage, est réduit à une demi-misère et tyrannisé par Bertrade.

Dans ces conditions le rôle des officiers de la Couronne ne cesse de croître et notamment celui du sénéchal. La fonction est occupée par Guy 1er de Montlhéry, un des plus puissants barons du royaume et indispensable conseiller d'un roi qui se désintéresse des affaires de l'Etat.

Philippe est ainsi le témoin passif de la conquête de l'Angleterre en 1066 par le duc de Normandie, Guillaume le Bâtard, et la tentation est grande pour Guillaume de s'emparer aussi du royaume de France : seule la blessure mortelle qui terrasse le duc près de Mantes en 1087 sauve le Capétien de cette grave menace.

Si peu actif qu'il soit, Philippe 1er agrandit cependant le domaine royal par l'acquisition du Gâtinais en 1068, de Corbie en 1074, du Vexin en 1077, malheureusement cédé par Henri 1er au duc de Normandie et de la vicomté de Bourges en 1100-1101. Il peut enfin y ajouter les terres de Mantes et de Montlhéry, en mariant Philippe, fils aîné de Bertrade à la fille de Guy de Troussel, seigneur de ces fiefs tant convoités.

Les dernières années de Philippe 1er sont relativement paisibles. Le Roi, impotent et se sentant vieillir, associe au trône, malgré la fureur de Bertrade, son fils Louis qui, à partir de 1101 gouverne comme si son père n'existe plus.

Philippe meurt dans son château de Melun, réconcilié avec l'Eglise, le 29 juillet 1108, après un long règne de quarante-huit années au cours desquelles la monarchie est demeurée assez apathique.

<http://www.alex-bernardini.fr/histoire/Philippe-1er.php>